

25 MAI 1965

40

PREMIERES ARMES, PREMIERS SUCCES

L'AVENIR SOURIT A LA JEUNE TROUPE PROFESSIONNELLE "LES VAGANTS"

Un festival Ionesco prévu pour la rentrée

Nice

Le rideau vient de tomber sur la première saison professionnelle des « Vagants » : en 4 mois de représentations, plus de 6.000 spectateurs ont assisté à « La Cantatrice Chauve », d'Eugène Ionesco, « L'Echange », de Paul Claudel, « Caligula », d'Albert Camus et « Les Bâtisseurs d'Empire », de Boris Vian.

1.000 adhérents nouveaux au « Club Culturel et Théâtral des Vagants » ; des conférences - débats autour des œuvres jouées, des montages photographiques illustrant ces débats, un public fidèle commençant à se constituer, telles sont les caractéristiques de ce bilan.

Encore des progrès à réaliser

Conscient des succès obtenus, M. Guillaume Morana, directeur de la troupe, reste lucide et dénonce les progrès qu'il leur faut encore réaliser.

Jouer avec régularité, tout en restant fidèle à leur conception du théâtre, voilà l'objectif que se sont fixés d'un commun accord directeur et acteurs de la troupe.

Développer la culture de leur public en intensifiant, en améliorant les conférences - débats, les montages projection, développer les rencontres théâtrales dans tous les milieux, surtout ceux qui sont traditionnellement fermés.

Aussi, « Les Vagants » nous promettent-ils pour leur prochaine saison, quelques heureuses innovations : les tables rondes continueront, mais parallèlement, il sera donné d'assister à des conférences tenues par l'auteur de l'œuvre interprétée.

Continuant à jouer tous les jeudis, ils s'efforceront, après le spectacle, en engageant une discussion, d'obtenir le point de vue du spectateur tout en le confrontant avec celui des acteurs.

Cherchant à développer le théâtre régional et interrégional, ils ont l'intention d'établir des contacts avec d'autres troupes professionnelles de Paris et de province et, éventuellement, si cela est possible, des échanges entre troupes.

Le Biennale de Paris

Pour développer les contacts, ils comptent beaucoup sur la biennale de Paris, qui n'est qu'une sélection destinée à réunir les 10 meilleures troupes professionnelles de France (la seule restriction étant la limite d'âge : 35 ans).

Désignés pour représenter le Sud - Est, ils monteront courant octobre à Paris, afin d'y représenter leur dernier spectacle : « Les Bâtisseurs d'Empire ».

Cette épreuve représente cependant pour eux un des tournants de leur carrière : tout d'abord par la prise de contact qu'ils auront avec la critique parisienne et surtout les diverses « rencontres » qu'ils seront amenés à faire.

Une « chance » à ne pas laisser passer.

Dès leur retour, une nouvelle saison théâtrale commencera, pleine d'espoirs, puisqu'elle comportera vraisemblablement un Festival Ionesco, qui verra l'auteur lui-même présider à la représentation de cinq de ses œuvres.

Une saison qui verra, en outre, « Les Bonnes », de Genet, et une œuvre du répertoire classique.

Bref, une saison au cours de laquelle « Les Vagants » comptent définitivement affirmer leurs conceptions théâtrales en se dégageant de la gêne occasionnée (comme ce fut le cas cette saison) par certaines pièces dont la construction dramatique arrêtée, interdit pratiquement toute véritable expression.

Délaissant ce genre théâtral, tout sacrifier à la recherche du langage complet : par le même son, le geste et la physionomie (et non pas seulement par la puissance du texte) voilà qui laisse bien augurer de leurs prochaines manifestations artistiques et culturelles.

J.-P. G.

TELE 7 JOURS
Rue Pierre-Croton-VIII
5 JUIN 1965

REALISATION DE FRANCOIS CHATEL

Musique sur les dernières œuvres de Myriam Bering

22.20 D'UN MUSI

23.00 JU

23.20 BIRD

23.35 BIRD

42-43

TEURS NE DES

TEURS

en GAVINET

erre SABBACH

ns emme chez les

que Centraliste,

tant son

les mais

quartier

Gu'en p

reux de

vent-ils

nt plus intéressant

de disparition.

nous vivons la vie

42-43

ssion

ack DIEVAL

BARRERE

rentes : Londres,

Bruxelles, Paris et

ns de jazz impro-

et, grâce au réseau

BIRD

dirige les solistes.

NICE MATIN
NICE
4 JUIN 1965

La Jeune peinture méditerranéenne a révélé le talent d'une jeune Cannoise : Myriam Bering

Une de nos artistes, Myriam Bering, une jeune Cannoise, expose actuellement au Salon de la Jeune Peinture et Jeune Sculpture Méditerranéenne, à Nice.

N'expose pas à ce salon qui veut. Un jury a eu fort à faire pour sélectionner les œuvres exposées sous l'égide de l'Union méditerranéenne pour l'art moderne, avec le concours de la ville de Nice, de la Biennale de Paris, de celle de Menton et du Palais de la Méditerranée.

Myriam Bering, née le 2 mars 1951, vient de fêter ses quatorze ans, avec une maturité étonnante chez une si jeune artiste. Sincère, sans prétentions, elle fut bien la première étonnée de voir sa toile du « Golf » (de Mandelieu) retenue par l'imposant aréopage.

La toile (format 15 paysage), peinte sur nature, révélait un jeune talent et des dons certains.

Car il y a une inspiration puisée à même la vie, à même la nature ombragée et ensoleillée dans les frondaisons qu'attache le vent.

Myriam Bering juxtapose et fond des vertes harmonieuses dans une heureuse mise en place.



Allées, clairières, coins de ciel éclairent le paysage et l'idéalisent ainsi que les petits personnages — taches rouges discrètement posées — qui donnent le sens de l'espace et un certain romantisme à ses compositions.

Est-ce le fait d'avoir posé pour Gin et pour M. Wouffart qui a déclenché cette vocation ? En ces deux artistes — et en sa charmante et jolie maman — Myriam Bering a trouvé de bons conseillers.

Ce succès ne l'a pas grisée. Elle sait qu'elle a trouvé dans ce choix une grande chance, mais aussi un encouragement à poursuivre sa voie dans un travail sérieux et incessant.

Déjà ses dons s'étaient trouvés confrontés avec ceux des adultes du Salon des Intellectuels, ce qui lui avait donné accès à des galeries parisiennes.

Retenu parmi les mille élus dont on admirera les œuvres jusqu'au 20 juin à Nice, qu'elle reçoive ici nos félicitations.

Viviane BOST.

Salon de la Napoule-Mandelieu — de l'aréopage de Nice (Photom)